

CELA PROUVE

Que les Conserves de BOULTER ne restent pas sur les tablettes. Nous avons complètement épuisé notre stock de BLE-D'INDE, POIS, FEVES, TOMATES, et autres lignes.

EPICIERS!

Donnez une commande à votre fournisseur de gros avant qu'il ne soit trop tard.

Nos produits sont bons, c'est pour cela qu'ils se vendent.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 13 février 1896

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre à 1½ pour cent.

Les consolidés sont à 108½ en clôtures ou comptant, et à 108½ à terme.

A Paris, la rente 3 p. c. se cote fr. 103, 12½.

A New-York, la bourse était fermée hier.

A Montréal, les prêts à demande se négocient toujours à 5½. Les billets de clients s'escomptent aux banques aux taux de 6 à 7 pour cent.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9¾, et leurs traites à vue à une prime de 10 à 10½. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York paient un escompte de 1/16 à ¼.

A la Bourse, nous constatons une meilleure tenue des cours.

La Banque de Montréal reste à 218; la banque du Commerce que nous avions laissée à 134½ est à 136, et de 170½ la ban-

que Molson a monté à 174 après avoir fait hier 175. La banque d'Hochelaga s'est vendue aujourd'hui à 122½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple.....	6	2½
“ Jacques-Cartier.....	90
“ Hochelaga.....	122½	120
“ Nationale.....	75	70
“ Ville Marie.....	100	72½

Les Chars Urbains de 217 ont monté à 219, prix auquel il en a été vendu aujourd'hui.

Le Gaz s'est vendu hier à 200 et 201, nous l'avions laissé à 198 la semaine dernière.

Il s'est vendu 25 parts Richelieu à 90. Ont changé de mains : Montréal Cotton à 131½ et 132. Bons du Colored Cotton à 99.

Le Câble a donné lieu à un certain nombre de transactions à 159, 160 et 160½ pour finir à 160.

Le Montreal Telegraph après un départ à 162½ s'est veudu à 157 pour finir à 157½.

COMMERCE.

Une tempête finit à peine qu'une autre commence. La neige qui tombe à flots serrés nous donne des chemins impraticables, pour le moment du moins et rend presque impossibles, à certains

jours, les relations de la campagne avec la ville.

Nous cherchons les signes précurseurs d'une reprise sérieuse des affaires et nous n'en trouvons pas ou d difficilement. Le mouvement qui s'était produit dans les épiceries s'est arrêté, vu que les approvisionnements nécessités par l'arrivée prochaine du carême ont été satisfaits; une augmentation dans le volume des affaires en cuirs, dont nous parlerons plus loin, n'est due qu'à la faiblesse des stocks dans les manufactures de chaussures qui n'ont pas tout le travail qu'elles voudraient à cette saison; le commerce des farines lui-même s'est ralenti dès qu'une baisse s'est fait sentir à Chicago sur les cours du blé. Tous ces symptômes ne sont pas l'indice d'un progrès durable qui permette de voir la fin d'une crise qui dure depuis trop longtemps pour cesser tout-à-coup.

Quand les farines sont en hausse, nous disait ce matin un commerçant d'expérience, c'est généralement le signe d'un départ dans les affaires; les blés montent avec les farines, les autres grains suivent la progression, l'argent rentre plus abondant à la campagne et la campagne achète à la ville. Acceptons donc, puisque les farines n'ont cessé de monter durant ces dernières semaines,

AUGMENTEZ.....

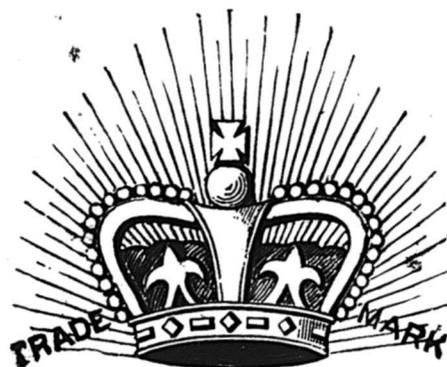
Votre POPULARITÉ et votre PROSPÉRITÉ

EN VENDANT LES

Essences Culinaires "Crown Brand"

EU EGARD A LA QUALITÉ CE SONT LES MOINS CHÈRES.

MANUFACTURÉES PAR



REGISTERED

ROBT. GREIG & CO. 456 ST-PAUL, MONTREAL